



**Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme**

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien (19-25 Octobre 2011)



Le Président israélien Shimon Peres rend visite à Gilad Shalit (Site Internet de la Présidence, 24 octobre 2011)

Résumé des événements

- La semaine a été marquée par une attaque à l'arme blanche dans le quartier de Ramot à Jérusalem. Par ailleurs, deux autres tentatives d'attaques à l'arme blanche ont été déjouées au carrefour du Gush Etzion et près du Caveau des Patriarches à Hébron. Dans le Néguev occidental, un calme relatif règne depuis trois semaines.
- Les cérémonies d'accueil des terroristes libérés dans le cadre de l'échange avec Gilad Shalit se sont poursuivies dans l'Autorité Palestinienne, la bande de Gaza et les pays arabes dans lesquels 41 terroristes ont été expulsés (Turquie, Syrie, Qatar et Jordanie). Les terroristes libérés ont souligné à maintes reprises qu'ils ne regrettaient pas leurs gestes et qu'ils adhéraient à l'option de la violence et du terrorisme (cf., la "résistance"). Lors des cérémonies d'accueil, les dirigeants du Hamas ont multiplié les appels à de nouveaux enlèvements afin de "vider" les prisons israéliennes où sont détenus les terroristes palestiniens.

Stabbings in Jerusalem and Elsewhere in Judea

Attaques à l'arme blanche à Jérusalem et en Judée

■ Le 22 octobre, **deux jeunes Israéliens du quartier de Ramot à Jérusalem ont été attaqués** par un Palestinien âgé d'une vingtaine d'années et **armé d'un couteau**. Un des jeunes gens, âgé de 17 ans, a été gravement blessé et a été transféré à l'hôpital. Les forces de Tsahal et de la police se sont lancées à la recherche de l'agresseur, qui s'est enfui vers le village de Beit Ikxa (situé près de Ramot) et est toujours en fuite. Aucune organisation n'a revendiqué la responsabilité de l'attaque (Porte-parole de Tsahal, 22 octobre 2011).

■ Durant la semaine, deux tentatives d'attaques à l'arme blanche ont été déjouées :

■ Le **19 octobre**, une jeune palestinienne s'est approchée d'un groupe de soldats et de civils qui attendaient à un arrêt d'autobus près du carrefour de Gush Etzion. Elle a traversé la route en leur direction et a brandi un couteau en criant "Mort aux Juifs" et "Allah Akbar". Les soldats présents sur place ont réussi à contrôler la terroriste et à l'arrêter (Porte-parole de Tsahal, 19 octobre 2011).

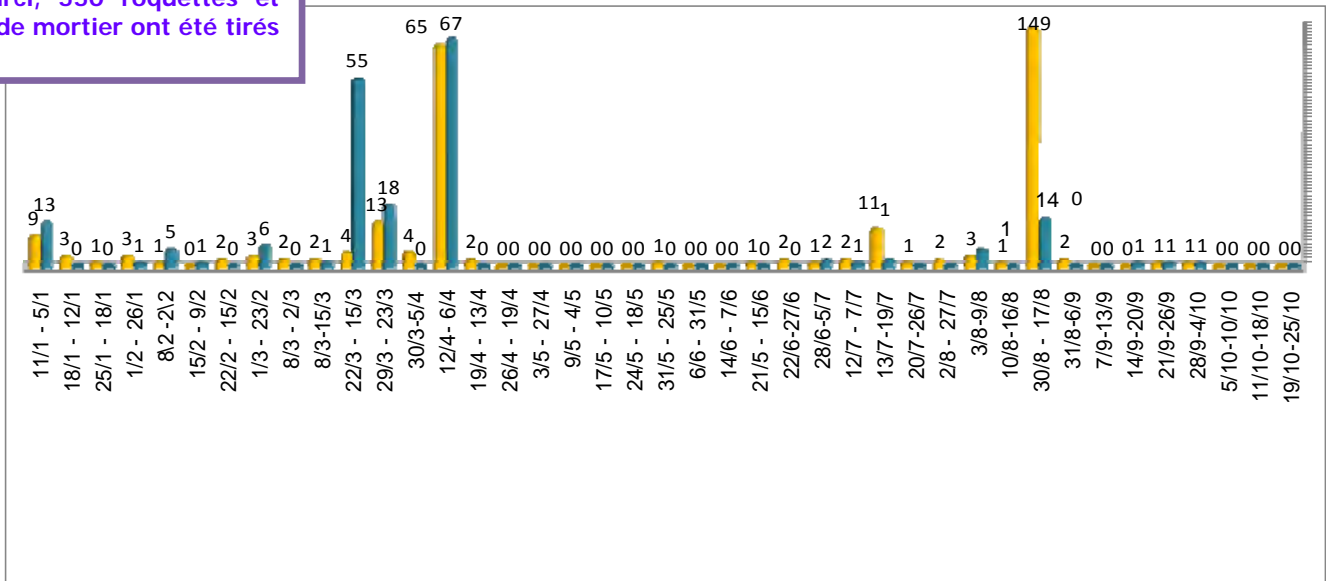
■ Le **23 octobre**, des gardes-frontières israéliens ont arrêté un jeune palestinien au comportement suspect à un point de contrôle près du Caveau des Patriarches à Hébron. Sa fouille a révélé qu'il était **armé d'un couteau**. Pendant son interrogatoire, le Palestinien a reconnu qu'il prévoyait de commettre une attaque à l'arme blanche dans le secteur du Caveau des Patriarches (Porte-parole de Tsahal, 23 octobre 2011).

Principaux évènements au Sud d'Israël

■ Au cours de la semaine écoulée, aucun obus de mortier ni aucune roquette ne s'est abattu(e) en territoire israélien. **Il s'agit de la troisième semaine consécutive de calme dans le Néguev occidental.**

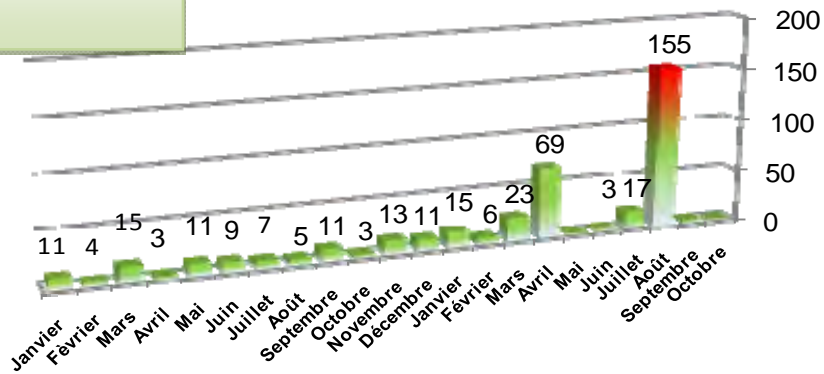
Roquettes et obus de mortier tirés en territoire israélien¹

Depuis la fin de l'Opération Plomb Durci, 550 roquettes et 359 obus de mortier ont été tirés sur Israël.



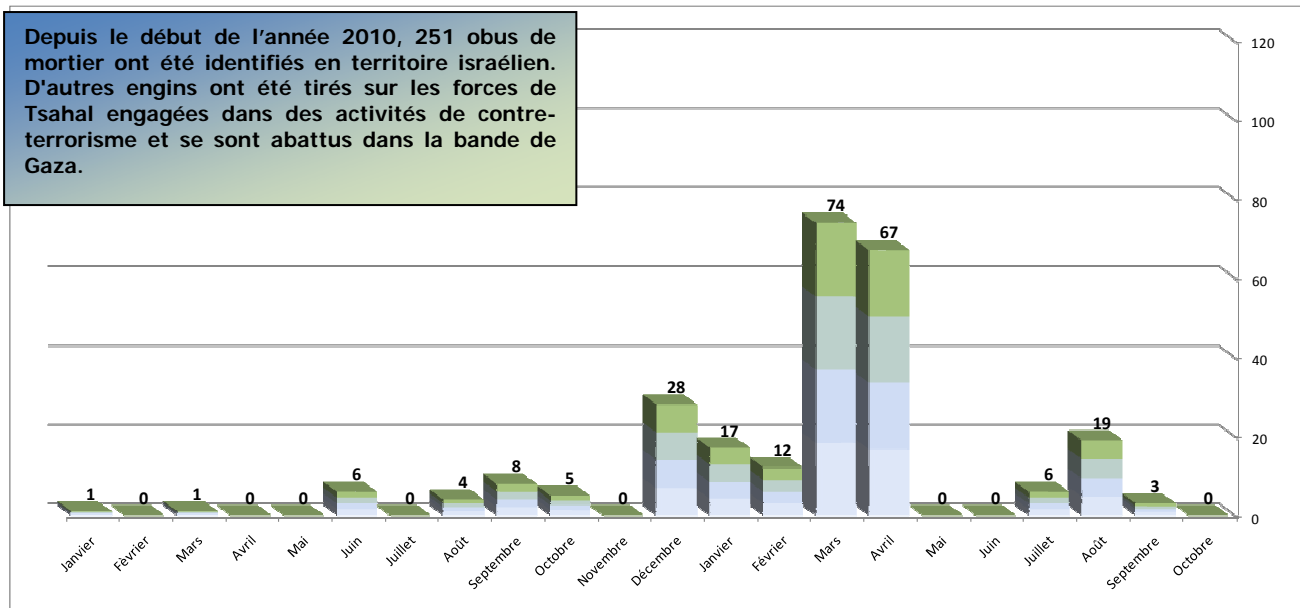
Tirs de roquettes durant l'année écoulée

Depuis le début de l'année 2010, 505 tirs de roquettes ont été identifiés en territoire israélien.



¹ Les statistiques n'incluent pas les obus de mortier tirés sur les soldats de Tsahal patrouillant le long de la barrière de sécurité qui se sont abattus dans la bande de Gaza. Exact au 25 octobre 2011.

Tirs d'obus de mortier durant l'année écoulée



Judée-Samarie

Situation sur le terrain

■ **Plusieurs cas de tirs de pierres** contre des véhicules israéliens, des civils et des membres des forces de sécurité ont été signalés cette semaine en Judée-Samarie. En parallèle, les heurts entre Palestiniens et résidents israéliens des implantations se sont poursuivis, notamment sur fond de cueillette des olives : Ainsi :

- Le **22 octobre**, des pierres ont été lancées sur un véhicule israélien au Sud de Bethléem, sans faire ni blessés ni dégâts (Porte-parole de Tsahal, 22 octobre 2011).
- Le **22 octobre**, près de 50 Palestiniens se sont réunis près de Karmi Tsur (au Sud-Ouest de Bethléem) et ont lancé des pierres contre les forces de sécurité (Porte-parole de Tsahal, 22 octobre 2011).

Libération de Gilad Shalit – Etat des lieux

Accueil des terroristes libérés

■ En Judée-Samarie et dans la bande de Gaza, les cérémonies d'accueil des terroristes libérés dans le cadre de l'échange avec Gilad Shalit se poursuivent sous l'égide de l'Autorité Palestinienne et du Hamas. Ces cérémonies ont été mises à profit pour la démonstration de force militaire soulignant la réussite de l'option du terrorisme (la "résistance") et pour faire passer le message que des prisonniers supplémentaires seront libérés par le biais

d'enlèvements. En parallèle, l'arrivée de 41 terroristes interdits de rentrer chez eux et expulsés en Turquie, Qatar, Syrie et Jordanie, a été largement couverte.



Parade de la branche armée du Hamas en l'honneur des terroristes libérés le 21 octobre dans la bande de Gaza (Site Internet Izz al-Din al-Qassam, 22 octobre 2011)



Logo et poster des Brigades Izz al-Din al-Qassam publiés à l'occasion de la libération des prisonniers (Site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam, 22 octobre 2011). Le logo et l'affiche insistent sur le rôle de l'utilisation de la force des armes pour atteindre les objectifs palestiniens.

■ Une "compétition" relative oppose l'administration du Hamas à l'Autorité Palestinienne quant au traitement des terroristes libérés et au soutien du public qui en découle. Ainsi, Abu Mazen a ordonné de donner à chaque terroriste libéré, qu'il reste dans les terroristes administrés par l'Autorité Palestinienne ou qu'il soit transféré, une bourse présidentielle d'une somme de 5000 dollars. Par ailleurs, il a ordonné aux centres médicaux de traiter gracieusement les Palestiniens libérés (Paltoday, 23 octobre 2011). Tous les terroristes libérés dans la bande de Gaza ont reçu une somme de 2000 dollars ainsi qu'une solution de logement temporaire à l'hôtel pour une durée d'un mois (par la suite, un appartement permanent a été promis à chacun). De plus, le Hamas œuvre à faciliter l'entrée des proches des libérés dans la bande de Gaza et à garantir l'inscription gratuite de leurs enfants aux écoles et aux universités. Par ailleurs, chaque terroriste libéré sera bénéficiaire d'une couverture sociale gratuite (Qudsnet, 20 octobre 2011).

■ Par ailleurs, des sources de l'Autorité Palestinienne ont déclaré que **les événements de soutien aux prisonniers libérés ne pourraient pas être utilisés pour marquer le soutien au Hamas**. Ainsi, des membres des forces de sécurité sont arrivés à la cérémonie organisée par le Jihad Islamique Palestinien à Jenine en l'honneur des libérés et ont retiré le drapeau du Hamas planté sur place. Par ailleurs, les familles des prisonniers libérés ont été invitées à retirer les drapeaux du Hamas installés à leur domicile (Site Internet Ajnad-news, 24 octobre 2011).

Accueil des prisonniers expulsés à l'étranger

■ **Le Hamas a effectué des préparatifs particuliers en vue du suivi des 41 prisonniers expulsés à l'étranger**. Chaque groupe a été accompagné d'un membre du bureau politique du Hamas qui a personnellement surveillé les procédures de réception. **Izzat al-Rishq** a accompagné le groupe à Doha, **Muhammed Nasser** a accompagné le groupe à Ankara et Saleh al-'Aarouri le groupe à Damas (Palestine-Info, 19 octobre 2011).

■ La presse turque a largement couvert la libération de Gilad Shalit, particulièrement **l'arrivée de 11 terroristes à Ankara** dans le cadre de l'accord, notamment d'**Amina Muna**, activiste du Fatah reconnue coupable d'avoir planifié l'enlèvement et le meurtre d'un jeune Israélien, utilisant Internet pour le manipuler (Janvier 2001). Les dix autres terroristes sont des **membres du Hamas**. Selon la presse turque, les terroristes sont sous le contrôle des Renseignements turcs et ne sont pas autorisés à circuler non-accompagnés. D'autre part, la Turquie ne les forcera pas à demeurer sur son sol ni ne les empêchera de se rendre dans un autre pays s'ils en expriment le désir (Hürriyet, 20 octobre 2011).



Arrivée des terroristes à Ankara (Site Internet Zaman, 19 octobre 2011)

■ Une cérémonie a été organisée pour les terroristes expulsés en Syrie dans le camp de réfugiés de Yarmouk (Télévision Al-Aqsa, 22 octobre 2011). **Saleh al-'Aarouri**, membre du bureau politique du Hamas qui détient le portefeuille des prisonniers, a déclaré que le Hamas

avait œuvré pendant des années à faire libérer les prisonniers des prisons [israéliennes] et que **les prisonniers attendaient avec impatience le prochain accord.**

Déclarations des terroristes libérés

■ À l'occasion des réceptions organisées en leur honneur et dans les entretiens accordés à la presse, **les terroristes libérés ont souligné à maintes reprises ne pas regretter d'avoir opté pour le terrorisme et encourager sa poursuite :**

- **Na'el al-Barghouti**, doyen des prisonniers, a déclaré que sa libération et celle de centaines d'autres prisonniers étaient la **preuve du succès de la "résistance"** [cf., la violence et le terrorisme]. Il a affirmé que **la "résistance" avait dépassé la voie des négociations** et que l'accord atteint était la réalisation idéale de l'unité nationale (Site Internet Al-resalah.net, 18 octobre 2011).

- **Ahlam al-Tamimi**, expulsée en Jordanie, a appelé les jeunes arabes à faire pression sur leurs gouvernements pour les prisonniers palestiniens et à utiliser la cause des prisonniers comme un levier dans chaque cas de négociations avec Israël. Elle a dit qu'elle **ne regretterait jamais sa participation dans l'attaque (du restaurant Sbarro) à Jérusalem en 2001²** (Agence de presse Ammon, Jordanie, 19 octobre 2011).

- **Yehya al-Sanwar**, terroriste du Hamas de haut rang, a déclaré vouloir **vivre comme un combattant et mourir comme un combattant. Il a affirmé que l'avertissement donné par le Premier ministre israélien aux prisonniers de ne pas retourner à la "résistance" ne l'empêcherait pas de dormir.** Il a aussi dit que la seule façon de libérer les prisonniers était de capturer de nouveaux soldats israéliens (Agence de presse Safa, 19 octobre 2011).

- **Wafa al-Bas**, la seule terroriste femme libérée dans la bande de Gaza, a déclaré qu'elle n'abandonnerait pas le but poursuivi et que **s'il lui était demandé d'effectuer une attaque suicide, elle n'hésiterait pas.** Elle s'est déclarée engagée envers le serment des chahids à continuer la "résistance" palestinienne [cf., la violence et le terrorisme], qui est "le seul moyen de se débarrasser de l'occupation israélienne" (Télévision Al-Quds, 20 octobre 2011).

Déclarations des responsables du Hamas sur l'accord

■ **Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du Hamas, a quitté Le Caire pour**

² Ahlam al-Tamimi a conduit le terroriste qui s'est fait exploser au restaurant Sbarro en Août 2001. Quinze Israéliens ont été tués dans l'attaque. Elle a été condamnée à 16 peines de prison à vie.

Damas. Avant son départ, il a rencontré Ahmed Jaabari, le commandant des Brigades Izz al-Din al-Qassam (Filastin Al-'Aan, 19 octobre 2011). Ahmed Jaabari était à la tête de l'équipe palestinienne chargée des négociations et a été vu tenant le bras de Gilad Shalit avant qu'il soit remis aux Egyptiens.



Ahmed Jaabari et Ismail Haniya dans la bande de Gaza (Filastin Al-'Aan, 21 octobre 2011)

■ Après la libération des prisonniers, les responsables du Hamas ont souligné à plusieurs reprises le succès de l'affaire et la reddition d'Israël face aux demandes du Hamas. **Ils ont appelé à plus d'enlèvements.** Ahmed Al-Jaabari, le commandant des Brigades Izz al-Din al-Qassam, a déclaré que c'était le jour le plus heureux de sa vie et que l'affaire avait réussi seulement parce qu'Israël avait cédé aux demandes du Hamas. Au sujet des expulsions (qui ont été vivement critiquées), il a dit que le Hamas avait accepté l'expulsion de 41 prisonniers parce que c'était le **seul moyen d'obtenir leur libération** (Al-Hayat, 20 octobre 2011).

■ **Ahmed al-Jaabari** a déclaré à la presse que des **soldats et des officiers israéliens continueraient à être enlevés** tant qu'il y a des prisonniers palestiniens dans les prisons israéliennes. Il a dit que les **Brigades Izz al-Din al-Qassam avaient pris sur elles de vider les prisons israéliennes** et de libérer tous les prisonniers sans considération pour leurs affiliations organisationnelles ou politiques (Palestine-info, 23 octobre 2011).

■ **Osama Hamdan**, responsable des relations extérieures du Hamas, a déclaré que l'accord avec Israël était une victoire pour la "résistance palestinienne" [cf., les organisations terroristes]. Il a affirmé que ses accomplissements étaient sans précédent et que les prisonniers qui avaient été condamnés à de longues peines avaient été libérés. Il a ajouté que malgré les pressions exercées, l'obstination de l'équipe palestinienne était une des raisons principales du succès, de même que sa capacité de garder Gilad Shalit vivant pendant sa captivité. Il a dit que le gouvernement israélien serait dans une position difficile si plus de soldats étaient capturés (Site Internet Alresalah.net, 18 octobre 2011).

■ **Khalil al-Hayeh**, activiste du Hamas de haut rang, a déclaré que le Hamas était ferme dans sa décision d'obtenir la libération des prisonniers demeurant en prison [israélienne] (Palestine-Info, 21 octobre 2011). **Izzat al-Rishq**, haut responsable du Hamas, a déclaré que le mouvement continuerait ses efforts de garantir la libération de tous les prisonniers par plus d'actions de "résistance" [cf., terrorisme], notamment des enlèvements (Télévision Al-Jazeera, 19 octobre 2011).

■ Des sources du Hamas ont par ailleurs déclaré craindre qu'Israël nuise aux terroristes libérés. **Mahmoud al-Zahar**, membre du bureau politique du Hamas, a averti Israël de ne pas leur nuire (Site Internet Alresalah.net, 23 octobre 2011). **Ahmed Bahar**, le vice-président du Conseil Législatif Palestinien, a également averti Israël de ne pas leur nuire et a appelé les anciens prisonniers à être extrêmement prudents à Jérusalem et en Cisjordanie. Il a déclaré que c'était à Mahmoud Abbas de jouer le rôle principal dans leur protection (Agence de presse Ma'an, 23 octobre 2011).

Mise en œuvre de la seconde étape de l'accord

■ Dans la **seconde étape** de l'accord d'échange, 550 terroristes palestiniens choisis par Israël seront libérés. Des sources du Hamas, inquiètes qu'**Israël libère des prisonniers considérés par le Hamas comme des "poids-léger"**, ont réitéré leurs demandes : les prisonniers devant être libérés seront seulement ceux condamnés pour des **crimes "nationalistes"** et sécuritaires et non pénaux. Il leur sera permis de rentrer chez eux et ils ne seront **pas expulsés** (Agence de presse Safa, 22 octobre 2011).

■ **Ahmed al-Jaabari**, commandant des Brigades Izz al-Din al-Qassam, a déclaré que dans la seconde étape, **la priorité sera donnée aux prisonniers malades ou âgés et à ceux emprisonnés depuis 20 ans ou plus**. Il a rejeté la possibilité qu'Israël contrevienne à l'accord parce qu'il a été obtenu sous l'égide égyptienne et l'Egypte est responsable d'assurer la mise en œuvre de la deuxième étape (Palestine-Info, 23 octobre 2011). **Ismail Radwan**, porte-parole du Hamas, a déclaré que l'Egypte ne permettrait pas à Israël d'ajouter des prisonniers pénaux à la liste des prisonniers libérés dans la deuxième étape, ajoutant que l'Egypte était le seul garant de l'affaire (Agence de presse Shehab, 19 octobre 2011).

■ **Salah al-'Aarouri**, membre du bureau politique du Hamas qui détient le portefeuille des prisonniers, a déclaré que le Hamas, par l'intermédiaire égyptien, avait donné à Israël une **liste de neuf prisonnières supplémentaires** qui n'avaient pas été incluses dans la première étape et dont la libération était exigée par le Hamas ; leur non-libération, a-t-il précisé, serait une violation de l'accord (Qudsnet, 23 octobre 2011).

Développements dans la bande de Gaza

Propos sur la réconciliation Fatah-Hamas

- Les responsables du Hamas et du Fatah s'efforcent de profiter des événements récents pour promouvoir la réconciliation entre les deux organisations. **Khaled Mashaal**, le chef du bureau politique du Hamas, a appelé Mahmoud Abbas et lui a suggéré de le rencontrer. Il a déclaré que grâce à la bonne ambiance résultant de l'échange des prisonniers, une rencontre entre les côtés pourrait mener à une réconciliation (Al-Hayat, 20 octobre 2011). Pendant sa visite en Egypte, **Mahmoud Abbas** a déclaré qu'il rencontrerait Khaled Mashaal au Caire, apparemment début Novembre, afin de discuter des détails de la réconciliation palestinienne interne.
- Mahmoud Abbas a déclaré qu'il serait prêt à **organiser des élections en Janvier 2012**, après lesquelles un gouvernement d'unité serait formé. En réponse, **Mahmoud al-Zahar**, membre du bureau politique du Hamas, a déclaré que l'organisation d'élections ne suffisait pas et qu'il y avait d'autres questions à résoudre pour parvenir à la réconciliation totale.

Le front politique

Le Quartet International tente de promouvoir les négociations

- **Tony Blair**, le représentant du Quartet International au Moyen-Orient, a déclaré que le Quartet avait invité les représentants d'Israël et de l'Autorité Palestinienne à des rencontres distinctes à Jérusalem le 26 octobre. "Nous avons besoin d'engagements forts, clairs que les deux partis produiront des propositions complètes sur les frontières et la sécurité dans 90 jours", a-t-il dit.
- Des responsables de l'Autorité Palestinienne ont de nouveau souligné les conditions nécessaires des Palestiniens et ont averti que les efforts du Quartet International échoueraient si leurs conditions n'étaient pas respectées :

- **Mahmoud Abbas** a déclaré que si une base commune était trouvée dans la rencontre du 26 octobre du Quartet International, les négociations reprendraient, ajoutant que les Palestiniens sont prêts aux pourparlers **seulement à condition qu'Israël reconnaisse les frontières de 1967 et le gel de la construction dans les implantations** (Agence de presse Wafa, 21 octobre 2011).

- **Saeb Erekat**, le chef de l'équipe de négociation de l'OLP, a déclaré que la reprise des négociations avec Israël nécessitait un engagement du gouvernement israélien de **geler**

toute activité [de construction] dans les implantations, y compris à Jérusalem Est et son accord aux frontières de 1967 (Agence de presse Wafa, 19 octobre 2011). Dans une série d'interviews, il a accusé Israël de saboter la reprise des négociations et a exigé que les membres du Quartet International annoncent spécifiquement quel côté sabote le processus de paix (Agence France Presse, 24 octobre 2011).